**HOMELIE 1er DIMANCHE DE CAREME, ANNEE A**

**Notre Dame de Victoire / Sacré-Cœur de Moustoir par le P. Romaric**

Bien aimés de Dieu, depuis mercredi dernier, mercredi des cendres, nous avons suspendu le temps ordinaire, pour entrer dans un temps tout à fait spécial, puisqu’il nous invite de manière très forte, à nous mettre en marche, pour une révision de vie qui ne peut que nous introduire dans la nécessaire conversion sans laquelle nous ne pouvons accéder à la vie éternelle. Bien mieux, ce temps nous fera expérimenter l’amour, à l’extrême, de notre Dieu pour tous et pour chacun. Et, in fine, il nous ouvrira à la joie de la victoire du Christ et de tous les chrétiens, victoire sur la mort et sur le prince de la mort, Satan. Et puisque la tentation constitue le moyen dont celui-ci se sert pour nous détourner de Dieu, c’est bien elle que l’Eglise nous fait vaincre en ce dimanche de carême.

La première lecture qui nous présente la première tentation de l’histoire, ainsi que la première chute, nous révèle une des ruses du diable. D’entrée de jeu, il vient aux nouvelles : « *Alors, Dieu vous a vraiment dit : ‘‘vous ne mangerez d’aucun fruit du jardin’’?*». Il donne l’impression de s’intéresser à nous, comme pour notre propre bien. A Jésus qui avait faim après 40 jours de jeûne, il conseille de transformer des pierres en pain, pour calmer sa propre faim.

Par ailleurs, il nous convainc que nous n’avons pas bien saisi Dieu dans sa pensée, ou que Dieu ne nous a pas tout dit : « *Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s’ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.* » A l’opposé de la foi-confiance, il promet un certain savoir, qui, selon lui, donnerait un certain pouvoir. Au Christ qu’il invite à sauter, il rappelle la parole du père qui a donné mission aux anges de le porter, lui Jésus (et tous les fidèles), pour le protéger contre tout mal. On peut comprendre ses propos ici en ce sens : « *de quoi as-tu peur ? Révèle ce que le père a promis* ».

Outre ces mystifications, signalons que Satan agit sur nos sens ; il transforme nos relations avec Dieu et avec ce qui nous entoure. Voyez : c’est maintenant seulement que la femme se rend compte que le fruit a un aspect agréable et qu’il devait être savoureux. Le désir est créé, l’attrait devient plus que fort, la volonté flanche, et la tentation qui devait être occasion d’affirmer notre amour pour le Dieu de notre foi, devient péché, parce que le choix est opéré contre lui. Et sans y prêter attention, nous nous prosternons pour adorer le diable.

Frères et sœurs en Christ, aujourd’hui encore, nous sommes victimes de ces nombreuses tentations du malin qui nous manipule de mille manières. N’investiguons pas trop pour les découvrir. Toutes les fois où je décide de prier, de participer à une messe, d’adorer Jésus au Très Saint Sacrement, d’assister un frère, de rendre un service bénéfique à une connaissance, de puiser dans mes économies pour secourir un malade ou redonner vie à un moribond, et que des tréfonds de mon cœur, une voix en vient à me démotiver, n’est ce pas là une forme des nombreuses tentations auxquelles nous succombons ? Mais comme nous l’enseigne Saint Paul dans la deuxième lecture, la victoire est déjà acquise, même si elle reste encore à acquérir dans le concret de chaque conscience. Cette victoire est d’ailleurs publiquement inaugurée avec la victoire de Jésus sur le tentateur qui finit par le quitter, pour laisser place aux anges. Toutefois il y a lieu de se poser certaines questions : quelles sont les tentations qui nous assaillent le plus souvent ? Arrivons-nous à les vaincre ? Si non, avons-nous essayé de réfléchir aux causes de ces tentations ? Avons-nous aussi fait des efforts sur ces causes ? Un proverbe enseigne que l’on ne peut s’interdire de manger du haricot et pourtant savourer les beignets de haricot…

Loin de nous effrayer, les tentations sont des occasions pour affirmer, à nouveau, notre amour pour Jésus et notre choix pour le bien. Il nou s faut rester à la fois prudents et sereins face à la tentation. Il y a des victoires qui s’obtiennent dans la fuite, mais il y en a qui se remportent dans la confrontation : en connaître la différence, c’est commencer par vaincre. Que la grâce prévenante du Seigneur nous assiste.